

ÉCOLES DE REMPLISSAGE AU MAROC

Projets d'apprentissage par le service

Casa Escuela Santiago 1 SALAMANCA (ESPAGNE)

Jesús Garrote. Director



Depuis quinze ans, nous réhabilitons des écoles au Maroc avec nos garçons et nos filles issus de la protection de l'enfance et des jeunes ayant fait l'objet de mesures judiciaires en milieu ouvert, qui sont hébergés dans les différentes maisons-écoles de Salamanque.

Nous nous rendons dans le sud avec quatre camionnettes, 28 garçons et filles, quatre éducateurs espagnols et quatre éducateurs arabes. Nous vivons au Maroc pendant les deux mois d'été et le reste de l'année nous maintenons l'activité depuis l'association locale.

L'objectif est de réaliser des projets éducatifs et socio-sanitaires dans la région de Sus-Masa-Draa, provinces de Tiznit et Sidi Ifni, afin de réduire le besoin d'émigrer par bateau et, en même temps, d'aider nos jeunes sous tutelle à se sentir utiles et à valoriser ce qu'ils ont en Espagne. Nous considérons également qu'il est thérapeutique de ressentir les valeurs humaines d'une autre culture et d'une autre religion, comme la culture musulmane.

L'école sera utilisée le matin par des enseignants marocains pour les enfants de la maternelle et du primaire et l'après-midi, tous les jeunes et les femmes des villages pourront profiter de ce qui a été construit pendant l'été. Nous construisons un terrain de basket et de football en salle, un dispensaire, une cuisine, une salle à manger, des toilettes et des douches, ainsi qu'une maison pour la famille la plus pauvre de la communauté.



Nous dynamisons la région et impliquons les femmes et les filles de la région. Nos étudiants espagnols mettent en pratique ce qu'ils ont appris au cours de leur formation professionnelle.

Le matin, nous apprenons les disciplines nécessaires à la formation professionnelle : maçonnerie, soudure, cuisine, peinture, premiers secours, couture avec les femmes... L'après-midi, notre école de cirque, d'animation et de sport est au service de tous les enfants marocains. En plus des études multilingues.

Nous avons réhabilité douze écoles, construit une maison et en avons rénové dix. Chaque année, plus de cent enfants, plus de cent cinquante enfants, femmes et hommes sont soignés dans le dispensaire médical, dix personnes locales sont employées, plus de cinquante femmes apprennent la couture avec des machines électriques. Nous avons apporté une aide directe à plus de deux mille personnes et sommes intervenus dans plus de dix villages.

La confiance gagnée au cours de ces années a permis six échanges dans lesquels des enfants sont venus en Espagne avec des programmes de jeunesse européens. Ils participent à notre programme en Espagne dans le foyer pour cent cinquante enfants, un centre de formation professionnelle pour six cents étudiants et un centre d'accueil pour les immigrés sans papiers jusqu'à ce qu'ils soient régularisés et intégrés dans l'alphabétisation et le travail.

Nous considérons que ce programme est très efficace pour régulariser l'immigration et faire prendre conscience des avantages réciproques pour les sociétés marocaine et espagnole. Mais parlons de quelques expériences avec les jeunes

Alexei s'est réinventé. Après deux mois au Maroc, il nous raconte comment il bouge avant de s'endormir dans la solitude de l'orphelinat en Russie. Il veut rester un mois de plus pour emmener à l'école les enfants qui ne vont pas à l'école, leur faire à manger et les protéger des risques éventuels avec l'oncle qu'ils regardent de haut et dont ils ont peur. Elle se met en colère et ne comprend pas que personne ne s'occupe de sa situation. En Espagne, elle ne s'occupait pas de son hygiène et maintenant elle prend la responsabilité de ses nouveaux frères marocains. Sa clarté, son dévouement et le sens qu'elle a donné à sa vie sont impressionnants.

Chaque été, nous avons temporairement fait l'expérience du pouvoir de guérison de la pauvreté, annoncée dans tant de religions et honnie. L'amour et le sens de la famille l'emportent sur la science psychiatrique.

Aïsa - la mère - est une malade mentale, nous ne savons pas si c'est génétique ou acquis par les abus et l'impuissance débordante. Atteinte du syndrome de Diogène, elle a accumulé à nouveau, dans la grotte à rats où ils vivaient avant la nouvelle maison, tout ce que la charité de la conscience de la communauté musulmane lui donne à partir des restes. Nous les avons trouvés sans nourriture, sans vêtements propres, sales et fermant la porte à la fille que nous payons pour faire le ménage deux jours par semaine.

Abderragín et Josín n'allaient plus à l'école depuis vingt jours et mendiaient dans un village voisin. Avec l'enseignant, nous avons vu les cahiers brillants quand ils vont en classe. Hadiya a commencé plus mal, mais elle va tous les jours et obtient déjà des huit.

Alexei, s'il était un garçon normal de son école, serait un bon Russe, tournant en Ukraine.

Nous retournons parler au magasin pour lui apporter la liste des aliments que la fille prépare, nous achetons de nouveaux vêtements et les beaux cheveux d'Hadiya sont moins emmêlés. Alexei les avait déjà peignés avec de l'huile et leur avait préparé des lentilles. La mère disparaît pendant la journée, mais la nuit, elle se blottit entre eux.

Sur le chemin du retour vers l'Espagne, nous avons reçu la photo des enfants propres et bien habillés accompagnés d'un Alexei rayonnant qui les attendra pendant six heures. Il est majeur et n'a pas

encore voulu aller faire du shopping au souk. Il veut maintenant étudier pour devenir éducateur social "De Santiago Uno".

Par miracle, en revenant de l'école, Aisa avait préparé le déjeuner. Le coiffeur apportera la nourriture et l'enseignant nous tiendra au courant. Mohamed et Laarbi feront le suivi et il y aura des étagères pour trier les vêtements et quelques livres, ainsi qu'une petite table pour étudier.

Ce programme de désintoxication des villages abandonnés en Espagne coûterait 100 000 euros par an avec des vacances d'éducateurs. Ici, 6000 euros et eux et leur famille sont sauvés.

Ils émigrent d'Espagne pour se retrouver dans les villages désertiques dépeuplés de la province de Sidi Ifni. Le développement durable des villages et des personnes dont les familles sont pauvres en ressources matérielles. Les paroles creuses des hautes sphères du "premier monde" sont ignorées dans un volcan d'odeurs, de goûts, de sensations, d'étreintes et de sourires purs. Alexei n'a besoin de rien pour lui-même. Si ce plan échoue, il reste les sœurs Keltum, Habiba et Sabah pour accueillir Hadiya, mais nous perdrons Abderragín et Josín. Notre petit drapeau étudiera comme Keltum et sauvera le monde entier comme le dit le Coran. Pas de protection des enfants.

Tout cela se passait le 8 mars avec des manifestations de femmes dans les rues.

